

THÉÂTRE



Funeral

Ontroerend Goed

JE. 24 AVRIL 19H · VE. 25 AVRIL 19H + 21H · SA. 26 AVRIL 15H + 18H

salle modulable · 1h15 environ · dès 14 ans

La Filature 24
SCÈNE NATIONALE 25

Entretien entre les artistes d'Ontroerend Goed (extraits)

Après un travail de recherches à l'Académie de théâtre de Maastricht (2021), où le metteur en scène Alexander Devriendt a réfléchi avec ses étudiants aux rituels, l'équipe artistique d'Ontroerend Goed s'est réunie début 2022 pour lancer les répétitions. Une ultime étape de travail entre les tasses de café et les livres, les carnets à moitié remplis et les plannings des répétitions.

Le spectacle est actuellement recréé à Shanghai avec des performeur·euses chinois·es. Première : sa. 26 avril 2025.

Alexander Le spectacle traite des rites funéraires, de la temporalité de toute chose, de sa fragilité, des adieux.

Karolien Au sujet du deuil...

Alexander ...des moyens de faire face à cette situation, de ne pas vivre ce deuil seul.

Charlotte D'être ensemble. Il s'agira d'un spectacle interactif. Nous voulons que les gens soient partie prenante. C'est impossible de monter ce spectacle en scène pour ensuite se contenter de l'observer de loin. C'est un rituel, et un rituel consiste à vivre quelque chose ensemble en essayant de créer un lien. Si vous ne pouvez pas y participer, ce n'est pas un rituel.

Alexander Nous n'allons en effet pas nous contenter de montrer le rituel. En créant un nouveau rituel, nous ne voulons pas seulement le présenter, mais le construire avec le public.

Aurelie Il s'agira aussi de l'absence de rituels. Nous pensons que les gens ont besoin d'y participer, de trouver du réconfort quelque part.

Alexander Je trouve que l'Église catholique et ses rituels sont, sans doute, les moins interactifs, mais même là, les gens sont invités à chanter ensemble, à se prendre par la main. Il me semble donc logique que le spectacle soit plus une expé-

rience qu'une représentation. L'idée est née aux funérailles de mon père. Elle vient du fait qu'à un moment donné, je me suis dit que cet enterrement n'était pas seulement pour moi, mais aussi pour tous ceux qui voulaient lui donner une place. Dans le spectacle, vous n'allez pas regarder les gens : il n'est pas question de quelque chose ou de quelqu'un qui n'est plus là.

Karolien Il s'agit de savoir comment créer un rassemblement autour des adieux d'une manière significative, que l'on peut, je l'espère, poursuivre par la suite grâce à sa forme rituelle, sans que cet adieu ne soit spécifiquement explicité. Imaginons que vous deviez dire adieu à quelque chose ou à quelqu'un dans votre vie et qu'il existe des gestes significatifs auxquels vous pouvez vous raccrocher. C'est pourquoi je pense qu'il est tellement important que cela se fasse ensemble : parce que dire au revoir seul est encore plus difficile que si on le fait ensemble.

Alexander Il y a un certain groupe de personnes qui viennent au théâtre, partagent un souvenir puis s'en vont. C'est en fait une métaphore de la finitude de toute chose. C'est pourquoi ça a du sens de construire ce souvenir ensemble. Il s'agit surtout de dire : nous allons vivre ensemble quelque chose qui a une fin et, en ce sens, c'est une métaphore de la vie.

Angelo Tout ce qui a déjà été dit autour de cette table évoque la religion. Pourtant,

nous n'avons pas encore parlé de religion. Lorsque nous parlons de deuil, de mort, de vie et de rituels, on s'attend presque à ce qu'il soit question de religion.

Aurelie Nous ne voulons exclure personne en prenant une orientation religieuse particulière.

Karolien Nous examinons les religions et leurs rituels, mais nous ne regardons pas la religion sous l'angle de la foi ou dans la perspective de ce qui se passe après la mort. Il s'agit du moment où l'on dit adieu.

Charlotte Ce qu'il nous manque, c'est le réconfort que les personnes religieuses trouvent dans ce type de service et dans leur foi. L'objectif du spectacle est aussi d'y apporter une réponse.

Alexander Libre aux personnes de trouver du réconfort dans la religion, mais nous voulons écarter cette question pour l'instant. Vous n'êtes pas obligé de croire en quoi que ce soit, mais rien ne vous l'interdit non plus. Nous recherchons en fait que nous pouvons « récupérer » de la religion sans avoir à en accepter les institutions, les lois ou les dogmes. On peut se réapproprier à la fois la forme et le contenu. Le catholicisme a fait partie de nos vies mais ce n'est plus quelque chose contre

lequel il faut s'opposer comme nos parents qui ont dû le faire parfois. Notre position est idéale en fait. [...]

Angelo Maintenant, revenons un instant au théâtre : en fait, ce n'est pas différent de tous les autres spectacles que nous avons déjà faits à propos de sujets qui nous empêchent de dormir. Nous n'avons pas résolu le problème du capitalisme. Le déficit démocratique est toujours le même, mais on crée une sorte de lumière dans l'obscurité pour essayer de comprendre et de nommer les choses.

Aurelie Peut-être ne devrions-nous pas être arrogants au point de dire : nous faisons un spectacle qui va réconforter les gens.

Angelo Ah non, parce qu'alors nous devenons une religion et ça, nous ne le voulons pas.

Alexander Je pense que nous voulons créer des œuvres qui ne brusquent pas votre vision du monde, mais qui l'enrichissent. Il peut s'agir d'un réconfort, d'une réflexion, ou de n'importe quoi d'autre. Il ne s'agit pas d'un spectacle destiné aux personnes qui ont perdu quelqu'un. Personne n'est mort. Il s'agit d'un spectacle sur la finitude des choses. [...]

mise en scène Alexander Devriendt **avec** Aurélie Lannoy, David Roos, Chris Thys, Sophie-Anna Veelenturf, Luca Persan **musique** Joris Blanckaert **costumes** Element (Katrien Baetsle, Eline Willemarck), Charlotte Goethals **conception lumière** Sarah Feyen **technique** Nick De Keyser, Lucas Van de Voorde **décor** Ian Gyselinck, Sam Declercq, Vincent Malstaf **accessoires** Angelo Tijssens **conception graphique** Nick Mattan **recherches** Remi Cosijn

Production Ontroerend Goed. **Coproduction** De Singel International Arts Centre ; Viervulvier ; LOD Muziektheater ; Theatre Royal Plymouth ; MAIF Social Club, Paris ; La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq ; Perpodium. **Avec le soutien** de la Communauté Flamande et la ville de Gand et avec le soutien de la mesure Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge par Cronos Invest. **Ontroerend Goed** est composé d'Alexander Devriendt, Charlotte De Bruyne, Karolien De Bleser, Angelo Tijssens, Aurélie Lannoy, Leonore Spee, Samir Veen, Julia Ghysels, Remi Cosijn, David Bauwens, Wim Smet, Jitske Vandenbussche, Hannes Pieters, Luna Boone et Justine Boutens. **Remerciements** Jeffrey Caen, Hector Devriendt, Kris Martin, Anthony Bosschem et Tom Mahy, Nick De Keyser, Seppe Broeckeaert, Jeroen Wuyts, Sam Declercq, Achim Biebow, Joeri Smet, Aaron Denolf, Aaron Bruyninckx, Lucas Vandevoorde, Nic Roseeuw, Jany Hollebeke, Johannes Ringoot et LOD Muziektheater, Steve Marmion, Barbara Raes, Peter Schollaert, Colin Temple, Eric De Donder (Lease & Rent), Toneelacademie Maastricht, la bande de « Een titel waar we allemaal achter staan » / Noa et Anne pour la lumière finale.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

On ne choisit pas ses fantômes



Mathias Moritz · Groupe Tongue

ME. 14 MAI 20H · JE. 15 MAI 19H théâtre · 1h20 · dès 16 ans · **coproduction La Filature, Scène nationale**

Inspirée à la fois d'Ingmar Bergman et d'Hagai Levi pour leurs *Scènes de la vie conjugale*, cette création de Mathias Moritz fouille dans l'âme humaine et raconte les relations, dans ce qu'elles ont d'intemporel, d'universel et de cruel. Le metteur en scène raconte les flux de conditionnements, de fantômes et de rêves qui composent nos vies de couple.

Variations autour de l'harmonie



Quatuor Diotima · Les Métaboles

Steve Reich, Gavin Bryars, Philip Glass et Andrea Basili

JE. 15 MAI 19H musique · 2h30 environ entracte inclus · **création à La Filature · Carte Blanche à Jacqueline Caux**

Le Quatuor Diotima et l'ensemble vocal Les Métaboles sont des ambassadeurs musicaux basés en Alsace qui se produisent à l'international. La tentation était grande de les réunir pour cette soirée exceptionnelle : faire entendre dans la même soirée Steve Reich et Philip Glass, pionniers de la musique contemporaine américaine, et Gavin Bryars, représentant du mouvement post-modern anglais qui émerge dans le sillage des répétitifs américains.

Ghanili Le passé est présent



Waed Bouhassoun

SA. 17 MAI 20H musique arabe · 1h30 environ · **Carte Blanche à Jacqueline Caux**
partenariat avec France 3 Grand Est et DKL Dreyeckland

3 grand est



Par la grâce du talent de la chanteuse et joueuse de oud syrienne Waed Bouhassoun, revivent ici trois grandes « dames » de la musique arabe. Trois voix inscrites dans la légende du Proche-Orient : celles de l'Égyptienne Oum Kalthoum, de la Syrienne Asmahan et de la Libanaise Najah Salam.

les autres rendez-vous du sa. 17 mai (dans le cadre du « Samedi, ça vous dit ? »)

10h **Café croissant techno** avec Jacqueline Caux (hall · entrée libre)

10h **Animations et ateliers dans le jardin partagé** par l'association Les Tisserands d'EBN (jusqu'à 17h30)

18h **Si je te garde dans mes cheveux** film de Jacqueline Caux (salle Jean Besse · entrée libre)

21h45 **Le Karaoké de la Méditerranée + Grand Bal Rai** (espace audiovisuel + parvis · entrée libre)

Saison 24/25
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

